
L'Abeille Canadienne,

JOURNAL

DE

LITTÉRATURE ET DE SCIENCES.

1^{er}. OCTOBRE 1818.

LE TEMPLE DU DESTIN.*

LOIN de la sphère où grondent les orages,
Loin des soleils ; par-delà tous les cieux,
S'est élevé cet édifice affreux,
Qui se soutient sur le gouffre des âges.
D'un triple airain tous les murs sont couverts,
Et sur leurs gonds, quand les portes mugissent,
Du temple alors les bases retentissent ;
Le bruit pénètre et s'étend aux enfers.
Les vœux secrets, les prières, la plainte,
Et notre encens détrem pé de nos pleurs,
Viennent, hélas ! comme autant de vapeurs,
Se dissiper autour de cette enceinte.
Là, tout est sourd à l'accent des douleurs.
Multipliés en échos formidables,
Nos cris en vain montent jusqu'à ce lieu ;
Ces cris perçans et ces voix lamentables
N'arrivent point aux oreilles du Dieu.

* On sait que les Payens avoient érigé des temples aux Maladies, à la Fièvre, à la Peur, à la Pauvreté, à la Tempête, à la Nécessité ou Destin.